

quer par écrit entre personnes présentes et qu'il y avait préméditation et connivence dans la rédaction de cette lettre qui, montrée à Montréal, devait comme elle l'a fait, faire monter d'avance les prix des terrains.

Mais dira-t-on, cette information de M. Page a peut-être été donnée à l'insu de M. McKenzie. Impossible de recourir à ce subterfuge, car il existe un autre document qui complète la preuve. C'est une autre lettre portant la même date, le 7 Octobre et qui complète le commencement d'informations données dans le témoignage de M. MacKenzie :

Ottawa 7 Octobre, 1874.

Au Secrétaire des Travaux Publics,

Monsieur,

En ce qui concerne une demande faite PAR L'HON. MINISTRE, relativement à l'étendue du terrain dont on aura besoin en bas de la Côte St. Paul pour l'élargissement projeté du Canal Lachine, je puis déclarer que depuis le pont du chemin de fer du Grand-Tronc jusqu'à la côte St. Paul, il nous faudra acheter une langue de terre d'au moins 225 à 250 pieds de largeur, au delà des limites nord actuelles de la propriété publique, pour la nouvelle ligne projetée du Canal, ses rives, etc.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN PAGE,

I. C. des T. P.

Armés de ces promesses officielles MM. Jetté et Laflamme s'en reviennent à Montréal à temps pour annoncer le matin même de la vente, c'est-à-dire le 10 octobre, la glorieuse nouvelle.

V.

LA FOURBERIE ECLATE.

Mais, hélas ! L'intrigue est si puissamment montée que le résultat de la vente commence à effrayer le gouvernement. Ces messieurs s'étaient empressés de publier à

son de trompe le succès de la vente. On lisait dans le *Herald* du 12 octobre :

(Rapport Commercial, 12 Octobre.)

" VENTE DE TERRAINS. "

La vente de terrains situés sur le Canal Lachine et appartenant à J. L. Cassidy, L. A. Jetté, R. Laflamme, T. Arpin et autres, a eu lieu samedi, le 10 courant, comme on l'avait annoncé. Le résultat de cette vente a dépassé les prévisions des vendeurs eux-mêmes, et nous sommes heureux de leur offrir, ainsi qu'à M. Barsalou, l'encanteur, nos félicitations sur le magnifique succès qu'ils viennent de remporter. Cette vente est une des plus considérables qui se soit faite dans la Puissance. Les prix obtenus ne sont pas au-dessus de la valeur des terrains, et comme les hommes les plus expérimentés sont les principaux acheteurs, on peut annoncer une hausse sur les propriétés se trouvant sur les bords du Canal.

Parmi les principaux acheteurs on compte : MM. Hudon, McNaughton et Hogan. Ce succès montre l'expérience des personnes intéressées dans cette vente et il parle hautement en faveur de l'encanteur qui a su si bien gagner la confiance des acheteurs, sans avoir recours aux exagérations dont on abuse parfois en semblables circonstances.

L'an dernier M. Barsalou vendit une partie de la ferme Forsyth, pour le compte de MM. Jetté, Molson, Desmarteau et autres, et réalisa \$210,000. Cette année, il a fait mieux encore, car il a pu vendre pour \$498,693.35 la moitié d'une propriété payée quelques mois auparavant \$240,000.

Or, M. Béique déclare dans son témoignage :

C'est M. Jetté et moi qui avons rédigé les entrefilets qui ont été publiés dans le *Herald* au sujet de la vente des terrains du canal.

Après avoir organisé eux-mêmes les puffers, ces messieurs venaient déclarer solennellement qu'il n'y en avait pas eu. Quoiqu'il en soit, M. Page, l'ingénieur en chef, s'émeut du coût des terrains. Il vient à Montréal et il télégraphie au département :

Montréal, 15 Oct. 1874.

A F. BRAUN,

Sec. M. T. P. Ottawa.

Les propriétaires de terrains ont telle-